

CAMP D'ETE SUR LE MASSIF DU JAUT DU 10 AU 25 AOUT 2002

LES PARTICIPANTS

AZEMAR Romain	A.B.I.M.E.S.	Du 10 au 25 août
BONNET Christel	A.B.I.M.E.S.	Du 10 au 25 août
BOUTONNET Dominique	A.B.I.M.E.S.	Du 16 au 18 août
BOUTONNET Maryline	A.B.I.M.E.S.	Du 16 au 18 août
BOUTONNET Sylvain	A.B.I.M.E.S.	Du 10 au 25 août
BOYER Christine	A.B.I.M.E.S.	Du 10 au 18 août
DALMAYRAC Stéphane	S.S.P.C.V.	Du 10 au 25 août
DELBRUEL Basile	S.S.P.C.V.	Du 10 au 15 août
DOAT Joël	A.B.I.M.E.S.	Du 10 au 25 août
FIRMIN Gilles	S.S.P.C.V.	Du 13 au 18 août
HENAUD Gaël	G.S.H.P.	Le 13 août
HUC Virginie	A.B.I.M.E.S.	Du 10 au 18 août
MAUREL Marie-Line	S.S.P.C.V.	Du 10 au 15 août
MOUYSSET Benoît	A.B.I.M.E.S.	Du 10 au 25 août
NESPOULOUS Christian	S.S.P.C.V.	Du 10 au 25 août
NESPOULOUS Josiane	S.S.P.C.V.	Du 10 au 15 août
NESPOULOUS Paul	S.S.P.C.V.	Du 10 au 15 août
NESPOULOUS Simon	S.S.P.C.V.	Du 10 au 18 août
RUIZ Laurent	A.B.I.M.E.S.	Du 10 au 18 août



- 350 mètres sous le massif du Mail

Samedi 10 août

Pluie

Le départ de Carmaux est vaguement fixé à 8h00. Pourtant, une fois les fourgons chargés, l'expédition prendra un peu de retard sur l'impression collective qu'il reste encore beaucoup de place dans ceux-ci. Après vérification, tout le monde est rassuré : le matériel est bien au complet et nous pouvons prendre la route. Après toutes ces années, l'exercice du rangement et le professionnalisme grandissant y sont sûrement pour quelque chose.

A l'issue de la pause déjeuner de Bénéjac, deux équipes se forment avec une mission chacune : la première fonce vers la cabane de l'Escalac pour préparer notre installation pendant que la deuxième fait le plein d'eau et d'essence... et Joël reprend contact avec notre boulangerie favorite.

A 14h10 les fourgons arrivent à la cabane, et à 15h00 les tables et les chaises sont installées, les réchauds et les victuailles sont disposés, les glaciaires font du froid, le couchage est prêt, le matériel spéléo est rangé ! Pfuuh !!

Vu l'heure et malgré le temps incertain, nous décidons de partir à la recherche du gouffre Argel, entre le Pène de Louste et le Pic Angoustise : Félix, Vir, Christel, Sylvain, L'indien, Nestor et Steph se lancent. Après un rapide contact avec les bergers du col de Jaout, et un refus poli de leur hospitalité (alors que le ciel se charge), nous partons en prospection. La pluie glaciale aura finalement raison de nous, et nous préférons rentrer, après que les bergers nous aient enseigné un gouffre sur l'Angoustise, que nous ne manquerons pas d'aller visiter.

Nous ne trouverons pas Argel aujourd'hui.

TPSZ : 1h30

Dimanche 11 août

Pluie le matin, couvert l'après-midi

La matinée sera principalement consacrée à la création d'une base de données sur Access qui recense les cavités du massif du Jaout.

Pendant ce temps : pluie, pluie, pluie...

o Romain, Joël, Simon, Sylvain, Félix, Nestor, Steph, Chris

TPSZ 3h00

L'après-midi l'amélioration du temps permet le portage du matériel perso jusqu'au gouffre C8, puis l'aménagement d'un camp d'altitude à proximité. En fait cela consiste surtout à installer une grande bâche au-dessus de la doline qui jouxte le gouffre, afin de protéger le matériel, mais dans notre élan nous nous laissons aller à construire une murette : protection illusoire contre l'eau et les courants d'air. Heureusement nous nous arrêtons avant que tout cela ne prenne une allure de camp scout.



Camp d'altitude

En redescendant nous prospectons la langue boisée à l'ouest de la cabane de la Sébouille. Un gouffre est découvert à l'ouest de cette cabane, 150m à proximité d'un reste d'abri de berger, sous des barres rocheuses. Les gouffres C50 et C2 sont repérés.

Il est à noter que le gouffre du Pas de Louste aspire, ce qui est un fait suffisamment rare pour être rapporté ; la pression atmosphérique est relevée à 870mb.

A noter également que le berger Pierrot languit de nous amener jusqu'au fameux gouffre du Pic d'Angoustise.

Aujourd'hui le massif du Mail ruisselait des dernières précipitations, et les pertes de Couscouilla (diffuses) s'en donnaient à cœur joie.

Lundi 12 août

Nuageux

Comme hier la matinée est pluvieuse et sera consacrée à la remise à jour de l'inventaire. A 10h30 le temps se dégage : on va pouvoir monter. A nous le C8 !

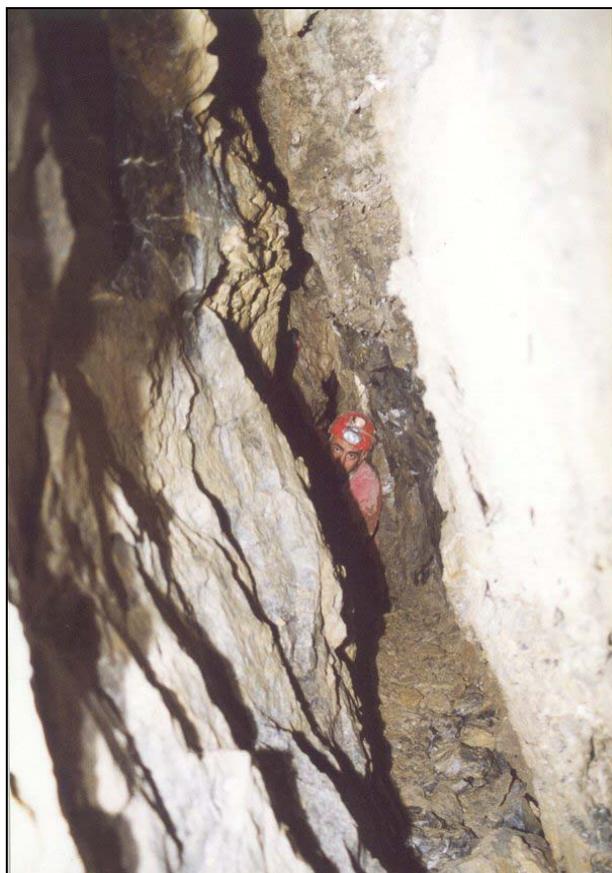
Exploration désobstruction du gouffre du Mail.

o *Félix, Vir*

La mission de l'équipe est la désobstruction de la tête du "puits de la pisse", au fond du P14 avant le puits du muret.

Dans un élan de partage, Félix laissera à Vir le soin de manier la perceuse, mais au bout de quelques secondes un court-circuit mettra l'appareil hors d'usage, sans que l'opératrice y soit pour quelque chose précisons-le. La réparation devra beaucoup à l'élastoplast dont Vir avait protégé sa main droite (nous ne développerons pas ici les causes de sa tendinite).

Enfin, ça passe : il y a de la première à faire.



Méandre à - 217 mètres

o Steph, Chris, Nestor

L'équipe a en charge la désobstruction du méandre à partir du fond du P8 (-217m). Bien entendu le terme de "désobstruction" ne s'applique que pour certains ; pour les autres il s'agit en fait de "confort".

Nous retiendrons la maxime du jour : "Oups ! J'ai fait quelque chose que j'aurais pas dû. Je vais aller me laver." (Steph)

o Romain, Sylvain, L'Indien

Désobstruction au terminus du gouffre.

L'efficacité de cette équipe devra beaucoup au soutien logistique des équipes amont, mais sera incontestable au vu de ses résultats : c'est réussi, un puits tout neuf, vierge, nous attend.

TPST 8h00 (entrée 14h00, sortie 22h00)

Le retour se fera par le Pas de Louste. Il fait nuit, nous sommes dans le brouillard. Sylvain teste la marche sans lumière. Nous descendons dans la boue du bois de Séquès. C'est une bonne journée.



Sortie du gouffre C8 de nuit

o Joël

Mise en place de pièges sur les résurgences de Béon et de Hounrède pour observation et inventaire de la faune aquatique.

Mardi 13 août

Soleil (brouillard dans la vallée)

Nous recevons la visite de Jacques BAUER (géologue, spéléologue), Jean-Noël SALOMON (directeur du laboratoire de Géographie physique appliquée – Université Bordeaux III) et Teddy AULY qui s'intéressent à nos travaux et se proposent de nous éclairer sur les détails géologiques du massif.

o Jacques, Jean-Noël, Teddy, Nestor, Joël, Félix, Simon, Basile, Steph

TPSZ 5h00

Visite sur le massif du Mail.

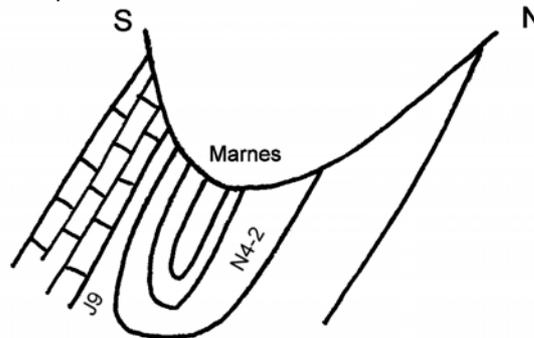
De cet après-midi instructif nous retiendrons cinq points importants :

- 1- Le synclinal de Jaout est à l'origine un "synclinal de compensation" formé lors de la remontée du dôme de sel sous le sommet de Moncaut. C'est la tendance naturelle du sel, à cause de sa faible densité par rapport aux roches sus-jacentes (et probablement à cause de sa

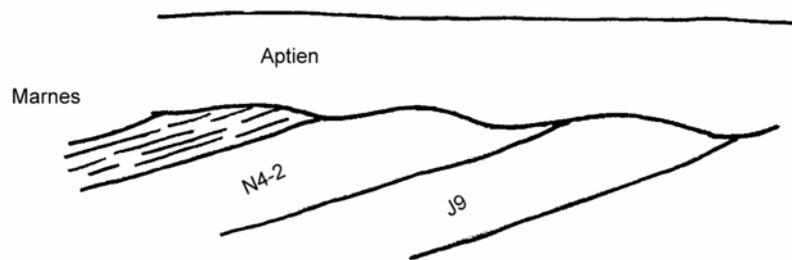
viscosité ?), de créer de tels dômes à partir du moment où une fracturation a pu créer un déséquilibre. Dans la région, la fracturation de tous les massifs entourant le sommet de Moncaut semble s'organiser autour de ce phénomène.

- 2- Une faille est visible sous les versants nord du Pène de Louste et du Males Ores à la base des calcaires de l'aptien (et elle se prolonge probablement dans le vallon du Baylé). On constate même un affleurement des calcaires dolomitiques de la fin du jurassique sous le Pène de Louste, entre l'aptien et les marnes de Ste Suzanne. Deux explications sont possibles :

- Accident géologique lors du plissement des couches



- Ecailles des formations du jurassique dans les calcaires de l'aptien



- 3- La partie basse de la couche n4-2 est laminée sur plusieurs mètres d'épaisseur, et montre le chevauchement du sud vers le nord des couches supérieures (Pène de Louste, Males Ores) sur les couches inférieures (Mail).
- 4- La partie haute du versant sud du Mail est fracturée en plusieurs bandes parallèles NE-SO que le gouffre du Mail emprunte. Dans cette zone on remarque la juxtaposition des calcaires kimméridgiens et des dolomies noires du callovo-oxfordien. Ces accidents géologiques ne sont pas précisés sur la carte.
- 5- Il faut absolument récupérer des informations sur la coloration éventuelle des pertes de Couscouilla, ou bien organiser nous-mêmes cette coloration en relation avec :

- **Georges OLLER** (DDASS de Pau)
 - ☎ : 05 59 92 51 49
 - 📠 : 05 59 92 51 11
- **Jean-Claude BERRE** (géologie, géophysique)
 - Route de Monein
 - 64110 LAROIN
 - ☎ : 05 59 83 00 33
 - 📠 : 05 59 83 13 68

Nous avons également montré à Teddy des planchers stalagmitiques en place (entre le C7 et le C8), qui l'intéressent dans son étude des paléokarsts. Malheureusement ces dépôts sont trop anciens et dégradés pour pouvoir être datés. Par ailleurs Jacques BAUER recherche plus précisément des dépôts dépourvus d'auréoles saisonnières, qui se seraient formés dans des conditions

d'hydrothermalisme (voir Karstologia N°28, Spelunca N°12 – 1983), ce qui pourrait étayer des hypothèses avancées pour un massif proche (Arbailles).

➤ **Teddy AULY**

☎ : 06 82 20 60 69

✉ : k_tedd@yahoo.fr

○ *Romain, Gaël, L'Indien*

TPST 7h30

Exploration du gouffre C8 : équipement et descente du P40.

○ *Chris, Sylvain*

TPST 5h00

Exploration du puits de la pisse au fond du P14 : c'est un joli puits d'une vingtaine de mètres de profondeur, étroit et impénétrable au fond. Il n'y a aucun espoir de continuation de ce côté là.

Mercredi 14 août

Beau temps

○ *L'Indien, Gilles, Simon, Basile, Pierre (le berger)*

TPSZ 4h00

Nous avons contacté Pierre, le berger du col de Jaout, qui nous avait parlé de l'existence d'un gouffre. Nous partons vers 13h00 et nous montons vers le sommet du Soum de Quiala (et non du Pic d'Angoustise comme nous le pensions). Sur la limite des communes de Castet et Louvie-Juzon, à une altitude de 1640m environ, Pierre nous montre l'entrée du gouffre : un puits de dimensions 1,5mx2m. Il n'y a pas de marquage visible, mais nous remarquerons la présence de spits et d'un piton. Le puits est exploré, il débouche dans une salle de 20mx15m, bien concrétionnée, au sol éboulé. Il y a une possibilité de suite à mi-hauteur, par une petite ouverture impénétrable en pleine roche.

Coordonnées UTM : X= 0717521, Y= 4769580, Zone 30T



Prospection avec Pierre le berger au Soum de Quiala

○ *Steph, Félix, Nestor*

TPST 6h30

Désobstruction du méandre à -217m (ou élargissement de confort, ne revenons pas là-dessus). Ce travail est à continuer près du puits suivant.

○ *Chris*

TPST 6h30

Mise en place des pièges à bestioles. Maintenant le gouffre en est truffé. Nous devons être vigilants à la remontée sinon Joël pourrait bien avoir à étudier un spéléologue vulgaire.



Recherches de cavernicoles

o Romain, Sylvain

TPST 6h30

Exploration au fond du P40 et découverte de la suite logique du réseau dans une lucarne à 20m du haut. Le gouffre se rétrécit et devient plus humide. On observe une arrivée d'eau.

o Joël

Relevé des pièges des résurgences de Béon et Hounrède, et dépose à la source des Fées.
Tri à la binoculaire.
Mise en conditionnement du matériel.
Mise en place de pièges dans le gouffre du Mail par Christel.

Jeudi 15 août

Beau temps

o Romain, Sylvain

TPST 5h00

Désobstruction du méandre au sommet du dernier P40. Travail nécessaire au confort des passages futurs.

o Félix, Chris, Vir

TPST 5h00

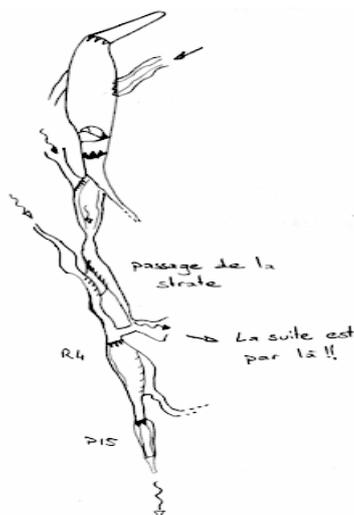
Equipe photo : de l'entrée du gouffre jusqu'au P14. Essai du flash METZ. Prise de vues dans le P44, les deux P20, le P14, ainsi que dans le méandre d'accès au P44, et entre le P5 et le P10 (puits de Meunier).

o L'Indien, Nestor

TPST 9h00

Exploration du fond.
Descente du P15 (environ) arrosé : le fond reste étroit, une désobstruction ne paraît pas raisonnable.
Exploration d'un méandre fossile au dessus du ressaut arrosé : une continuation semble possible moyennant une désobstruction de découpage. Le fond résonne et semble s'agrandir.

Exploration du puits au sommet étroit situé entre le passage de la strate et le ressaut arrosé : descente d'environ 15 à 20m, le méandre se poursuit et débouche sur un autre puits. A revoir en priorité.



Topographie au passage de la strate – 250 mètres.

o Gilles, Simon, Steph

TPSZ 6h30

Relevé des coordonnées du Mail à l'aide du GPS. C'est un exercice qui commence à être bien rodé puisqu'il est exécuté pour la quatrième année consécutive. Cette année devrait enfin être la bonne car il semble que l'acquisition des coordonnées en UTM (carte WGS 1984) donne des résultats satisfaisants, ce qui n'est pas le cas de l'acquisition en coordonnées Lambert III.

Coordonnées UTM, Zone 30T			
Gouffre	X	Y	Z (m)
C2	0716276	4769942	1550
C3	0716311	4769954	1545
C5	0716484	4769925	1528
C6	0716593	4769924	1542
C7	0716448	4769645	1435
C8	0716466	4769908	1520

C9	0716480	4769897	1523
C10	0716453	4769872	1510
C98-1	0716767	4769226	1413
C98-3	0716755	4769747	1510
C99-1	0716255	4769930	1545
C99-2	0716350	4769947	1538
C99-3	0716425	4769956	1540
C99-6	0716490	4769972	1545
B1	0717329	4769138	1465
B98-1	0717857	4769313	1510
SCBCAP	0176547	4770134	1602

Nous avons également profité de la balade pour prélever quelques blocs (ferreux ?) qui pourraient intéresser Teddy AULY si il s'avère qu'ils traduisent la présence d'une cuirasse formée à la base du crétacé inférieur, dans un contexte de climat tropical. Ces blocs sont situés entre le Soum de Quiala et le Pic Durban.

Coordonnées UTM : X= 0717793, Y= 4769517, zone 30T

o Joël

Tri du matériel ramené du Mail.

L'après-midi, repérage et prise de coordonnées UTM des gouffres :

Coordonnées UTM, zone 30T			
Gouffre	X	Y	Z (m)
MOA1	0716127	4768470	1520
CRAMBOTS 1	0715538	4768342	1430
CRAMBOTS 3	0715573	4768250	1390

Impossible de retrouver les gouffres PL04 et PL05.

Par ailleurs aujourd'hui nous avons procédé à un essai de communication radio entre le camp de base (cabane de l'Escalac) et l'ensemble de la zone (Mail, vallon du Baylé, Angoustise). L'essai est concluant, à condition que les piles soient en bon état !



Essais radio entre les camps de base et d'altitude

Vendredi 16 août**Beau temps**

Journée repos.

Cependant on notera quelques événements remarquables :

Visite de Jean-François GODARD, qui est venu prendre des nouvelles de nos travaux. Au passage il nous parlera d'un gouffre visité par lui-même il y a quelques années, situé entre le Pic d'Angoustise et le Pène de Louste. Cette description pouvant correspondre au gouffre Argel que nous n'avons toujours pas localisé, L'Indien se fera accompagner de Jean-François et la bonne nouvelle sera confirmée. La recherche désespérée d'Argel n'est plus que de l'histoire ancienne.

Coordonnées UTM : X= 0717336, Y= 4768703, zone 30T

o Sylvain, Steph

TPSZ 0h30

Repérage des trous PL04 et PL05 :

Coordonnées UTM, zone 30T			
Gouffre	X	Y	Z (m)
PL04	0716375	4768515	1540
PL05	0716447	4768589	1570

Samedi 17 août**Beau temps**

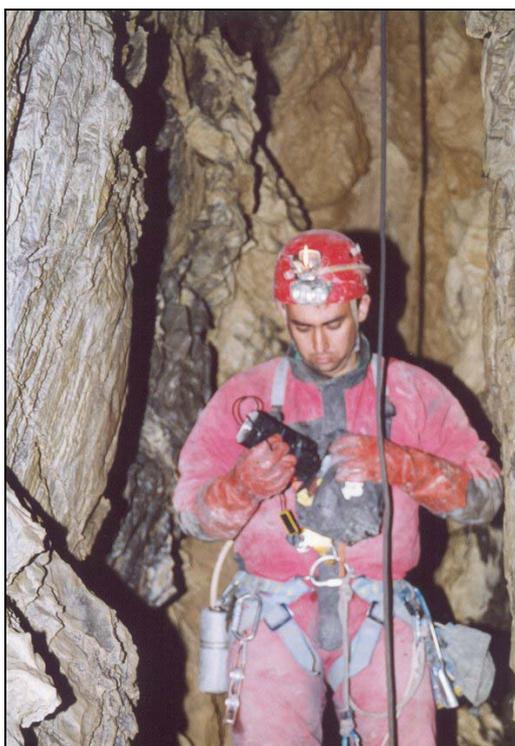
Exploration du gouffre C8.

o Steph, Nestor

Topographie depuis l'alvéole jusqu'au fond du P17 arrosé. La cote atteinte au fond du puits arrosé est -277m.

o Joël, Félix, Vir

Séance photo dans les puits jusqu'à épuisement des pellicules (ce qui fut rapide puisque aucune pellicule neuve et en bon état n'est disponible).



Scéance photo - 220 mètres.

Félix, comme lors de sa précédente descente, tient le rôle du modèle, et il est bon de préciser que sa patience légendaire n'est finalement pas à toute épreuve. Il profitera donc de la fin prématurée de la séance photo pour aller rejoindre l'équipe de pointe, après avoir rapidement tenté une escalade dans la lucarne du P33 qui s'est soldée par la chute du bloc qui lui servait de prise (l'escalade n'a pas été réalisée).

Pendant ce temps Joël et Vir entament leur remontée en relevant les pièges à bestioles (qui sont encore tous vides, en fait) et en prélevant un fragment de concrétion dans le muret du P14. Ce dernier fournira de premiers renseignements sur l'âge de la cavité à travers les analyses de Teddy AULY, si la qualité de la calcite le permet...

o *Sylvain, L'Indien, Romain, Chris*

D'abord L'Indien ré-équipe le P33, pendant que les autres désobstruent le puits de la strate et plusieurs passages depuis la lucarne jusqu'à ce puits.

Puis Romain, L'Indien et Félix explorent le puits de la strate plus un puits supplémentaire (P15) qui se termine par un passage étroit à désobstruer.

L'ensemble des spéléos encore au fond prend le chemin de la sortie, et ne tarde pas à rattraper Joël, lesté de son fragment de calcite qui pèse en fait cinq kilos, et ennuyé par une sangle de bloqueur de pied endommagée. Le rythme en est donc imposé et une file d'attente se crée, ce qui laissera le temps à Félix de provoquer un effondrement en haut du P10.

Entrée dans le gouffre premier spéléo 11h00, sortie dernier spéléo 21h00.



Muret de calcite du P 14.

o *Kinou, Maryline, Dominique*

Participation à la marche d'approche, promenade sur le massif du Mail, ravitaillement en victuailles et en eau, et préparation des grillades du soir.

Dimanche 18 août

Beau temps, orage le soir

Deuxième journée de repos.

On commence à entrevoir l'effet que le gouffre profond qu'est le C8 peut avoir sur nos organismes, et nous déciderons ce jour de nous organiser réellement en rotation de deux équipes pour travailler au fond.

La journée sera consacrée au dépouillement des données topo du C8, à un peu de rangement devenu vital, à la toilette pour ceux qui sont sales, à une dégustation d'un demi bien frais en terrasse, et à l'étude du comportement de L'Indien en milieu civilisé après une semaine de camp.

Ce dimanche sera marqué par le départ de Vir, Félix, Kinou, Gilles, Simon, Maryline et Dominique. La cabane de l'Escalac est grande, finalement.

Ce dimanche est également marqué par l'arrivée des parisiens au col de Jaout, et notre expérience nous fait craindre immédiatement un orage.

L'orage a effectivement eu lieu, et les parisiens s'en sont allés précipitamment, en abandonnant en vrac le bois collecté pour les grillades, ce qui constitue un double fait nouveau.

Lundi 19 août

Beau temps

o Steph, Nestor

TPSZ 7h30

Prospection de la zone d'Angoustise, sur des lapiaz brûlants : chaud ! chaud !

Une journée de marche pour finalement peu de découvertes. Le calcaire à toucasia de l'aptien, identique au massif de Males Ores, présente des strates très pentues et fracturées, d'où de nombreuses fissures sur le massif, drainant l'eau de ses pentes tout en restant impénétrables.



Les pics d'Angoustise et du Durban.

➤ A100

Gouffre visible entre des blocs mais impénétrable. La désobstruction est possible (barre à mine, palan, marteau, burin). Le sondage par cailloux indique un épais tapis de feuilles, mais le courant d'air est très sensible et frais.

A 207 grades, à 15m, un autre petit gouffre entre des blocs présentant le même courant d'air frais a été marqué "□".

Coordonnées UTM : X= 0718148, Y= 4768959, Z= 1497m, zone 30T

➤ B101

Situé dans un petit effondrement juste sous la ligne de crête au nord, et à la lisière du bois (côté bois). C'est une fissure sur un côté de la doline, impénétrable mais certainement désobstruable avec une pelle américaine (terre + tapis végétal). La suite est pénétrable et bien érodée par l'eau. Les cailloux lancés pour le sondage accusent une profondeur de 25 à 30m, en descente sur un toboggan.

Coordonnées UTM : X= 0718592, Y= 4769111, Z= 1562m, zone 30T

➤ B100

Ce gouffre a été repéré en 2001, mais cette année le courant d'air n'est pas présent.

Coordonnées UTM : X= 0718556, Y= 4769113, Z= 1527m, zone 30T

○ Romain, L'Indien, Sylvain

TPST 8h30

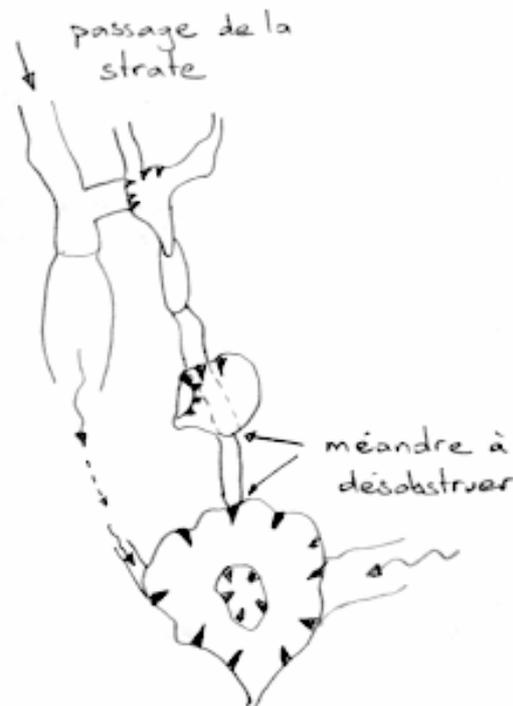
Désobstruction du méandre atteint la veille.

Après une première progression on distingue un beau puits à environ 2 mètres. Ensuite un fastidieux travail d'élargissement est nécessaire pour accéder à la tête du puits.

Nous débouchons enfin dans un beau puits arrosé estimé à une quarantaine de mètres, spacieux (environ 4 mètres de diamètre). Deux arrivées opposées alimentent la douche.

Grands seigneurs nous ne descendons pas, cédant la première à la prochaine équipe.

Il faut maintenant compter 2h30 de remontée à partir du fond.



○ Joël, Chris

Rangement du local matos.

Descente à Castet pour vider les poubelles (il était temps...)

Petit tour à la source des Fées pour trouver l'exurgence supérieure, mais il faudra y retourner car un bout de corde est nécessaire pour y accéder (en plus on est même pas sûrs que ce soit là).

Mardi 20 août

Brouillard

o *L'Indien, Romain, Sylvain*

Grosse journée de labeur.

La matinée est consacrée au nettoyage de la table et à la vaisselle.

Après un succulent repas, l'équipe descend accomplir sa mission à la ville (ravitaillement en eau, tabac, café...).

De retour aux Escalac vers 17h00 la pénible attente commence. Les questions nous hantent : - 400m ? méandre étroit ?

o *Joël, Chris*

TPST 4h30

Remplacement de la corde du premier P20, mais il faudra en changer d'autres.

Collecte de petites bêtes, essentiellement au dessus du P10 et en dessous du P5, dans la terre.

Nous sortons à 17h00, et à partir de ce moment commence aussi une longue attente dans le brouillard. Du coup nous décidons de ré-installer la bâche afin de pouvoir tenir debout en-dessous, ce qui nous prendra bien une heure.

o *Nestor, Steph*

TPST 9h30

Topo, désob, explo du C8.

Topographie depuis le passage de la strate jusqu'au méandre désobstrué la veille. Le goût du travail appliqué ainsi que quelques déboires nous amèneront à consacrer près de deux heures à cette première mission.

Elargissement du méandre d'accès au puits. Là encore un petit tracas (plus d'essence dans le burineur, et le bidon en haut du puits précédent) retardera notre progression, mais la méthode et la détermination de l'équipe sont au-dessus de ça. Le puits est splendide, le volume impressionnant, la profondeur estimée la veille à 40 mètres est peut-être de 50 mètres (nous verrons plus tard que bien que nous en soyons conscients, l'enthousiasme influence toujours l'estimation de profondeur)... Nestor se jette à l'assaut du vide, bardé de matériel (quelques amarrages entre les dents et une corde supplémentaire autour de l'épaule auraient ajouté à la scène), et équipe une vire pour un passage hors crue, pendant que Steph examine péniblement l'exiguïté du méandre d'accès.

Mais le temps passe et une décision doit être prise : grands seigneurs nous consacrerons l'heure qui nous reste à l'élargissement du méandre, pour le confort des passages futurs.



Sortie du C 8

Mercredi 21 août**Brouillard**

○ L'Indien, Romain, Sylvain

TPST 8h00

Equiptement et exploration du P40.

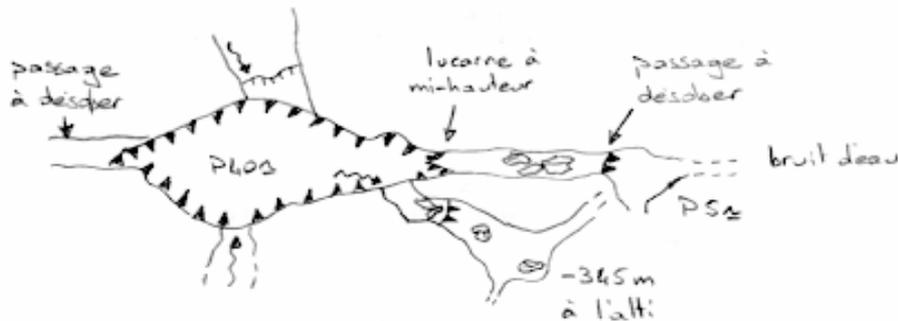
C'est un beau puits, bien arrosé dans la partie basse. Comme d'habitude un méandre suit, d'abord confortable : il débute par un ressaut de 3m environ, puis un coude à gauche devient vite impénétrable. L'Indien force un premier passage et bute immédiatement sur une deuxième étroiture. La désobstruction est possible, et le méandre laisse apercevoir un élargissement.

En remontant le P40 nous explorons une lucarne à mi-hauteur, qui donne dans une diaclase assez confortable dans laquelle on avance d'une dizaine de mètres à l'horizontale avant de finir sur un passage étroit. Derrière celui-ci on voit un puits de 4 à 5 mètres assez vaste, et on semble deviner une suite plus large.

La désobstruction de cette étroiture paraît facile et les chances de continuation par là semblent plus évidente que par le méandre du fond, d'autant que la lucarne semble prendre la même direction que le fond et pourrait nous déposer derrière le méandre. A voir en priorité car on entend l'eau dessous.

Romain est remonté en escalade dans l'arrivée en haut du P40 à gauche : gros volume à priori fossile, et possibilité de poursuivre des escalades avec du matériel. A revoir éventuellement.

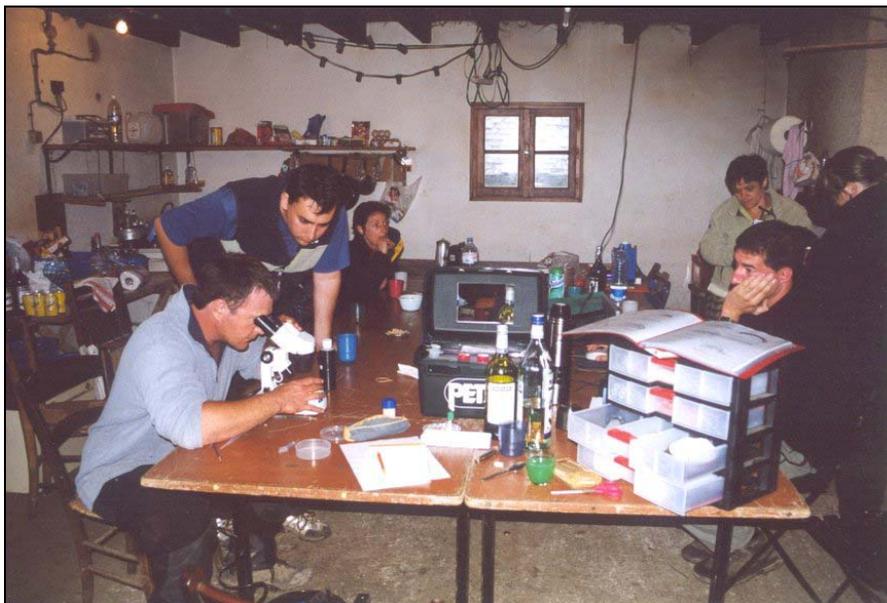
A la remontée, plusieurs passages du gouffre sont ré-équipés, et la corde du P14 est remplacée car elle était tonchée en plusieurs endroits (usure par frottement probable).



○ Joël

Tri du matériel (bestioles) récolté dans le C8. 2h00

Positionnement des points GPS relevés la veille pour le tracé du chemin d'accès au C8 depuis le col de Jaut.



Tri des cavernicoles

Jeudi 22 août

Brouillard et pluie

o Sylvain, Chris

TPSZ 2h30

A la recherche de l'exurgence des Fées (palombière Manout). Munis de nos meilleures intentions malgré un temps pluvieux nous nous sommes attaqués à la recherche de l'exurgence des Fées que... nous n'avons pas trouvé (cette journée rappelle étrangement l'époque désormais révolue d'Argel). Mais ce ne sera que partie remise l'an prochain. Ce qui est sûr c'est que le goulet à droite que nous avons remonté sur environ 150 mètres lors d'une escalade arboricole ne semble rien donner.

o L'Indien, Joël

TPSZ 2h00

Recherche de la source des douleurs entre St Julien et la pisciculture de Castet.
Coordonnées UTM : X= 0710138, Y= 4770393, Z= 435m, zone 30T

Recherche de la source d'Aste.

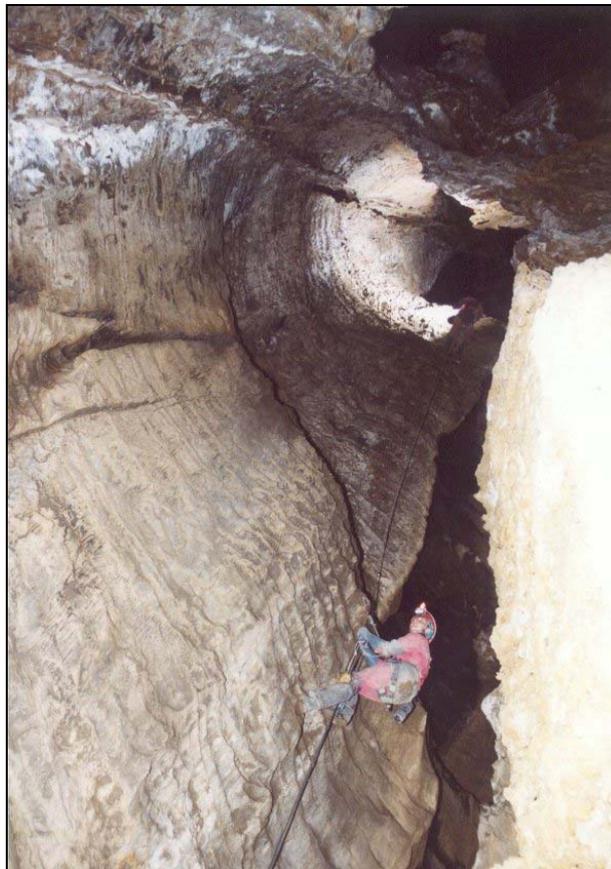
Coordonnées UTM : X= 0710568, Y= 4767121, Z= 450m, zone 30T (X, Y à vérifier)

Repérages des sources de l'Oasis.

o Romain, Nestor, Steph

TPST 12h00

Deux objectifs : topographie et exploration.
Nestor et Steph topographient à partir du haut du P40 équipé la veille. Il s'agit en fait d'un P36.
Romain désobstrue et équipe le puits sondé la veille au fond de la lucarne. Pour cela sa débrouillardise devra pallier à sa maladresse car il a laissé échapper le tamponnoir dans une fissure quelques minutes plus tôt. L'exploration et la topo se terminent aujourd'hui sur ce P10, mais un autre puits y fait suite dont l'exploration sera laissée à la prochaine équipe.
Par ailleurs, un gros bloc a glissé et menace de boucher l'accès au P36 s'il bouge encore. Le puits est donc déséquipé en vue de faire tomber ce bloc lors de la descente de demain.



Les deux P 20, – 152 mètres.

Vendredi 23 août

Brouillard, orage l'après-midi

o Sylvain, L'Indien, Chris

TPST 7h30

Destruction du bloc menaçant en haut du P36. Du coup le passage est beaucoup plus aisé et surtout moins dangereux. Ré-équipement du P36 et exploration du puits repéré la veille par l'équipe topo.

Le puits fait environ 15 mètres de profondeur, il se descend d'un seul jet. Le fond de celui-ci donne derrière l'étréouiture du fond du P36, mais aucune suite n'est envisageable par là : à l'opposé la diaclase se poursuit, elle mesure une dizaine de centimètres de large sur une vingtaine de mètres de hauteur. En remontant nous déséquibons les puits qui risquent de se mettre en charge (les cordes sont remontées en tête de puits), et sortons le matériel qui restait dans le gouffre. Le P44 est déséquibé, seules les plaquettes restent en place. Le P5, le toboggan et le P18 d'entrée sont déséquibés complètement.

① A la prochaine visite il faut penser à prendre le matériel nécessaire au ré-équipement du P44 ainsi qu'une corde pour remplacer celle du deuxième P20, en plus de l'équipement des puits d'entrée.

Il faudra revoir le fond du P36 en désobstruant au niveau de l'eau pour espérer trouver un élargissement.

Samedi 24 août

Pluie

Le matin, Nestor peaufine la base de données Access qui regroupe toutes les cavités recensées sur le massif du Jaut.

L'après-midi, tout le monde se motive pour le portage de tout le matériel resté au bord du C8. La piste est grasse et les cailloux glissants, les feuillages dégoulinent. L'ambiance est morose.

Pendant une accalmie, les sacs sont chargés et l'abri démonté. La descente se fait prudemment alors que, bien entendu, une averse reprend. Dans les Pyrénées c'est la règle du jeu, mais nous retrouverons le gouffre du Mail l'an prochain, ou plus tôt si l'occasion se présente.

TPSZ 2h00

Le soir le matériel est trié et rangé, prêt pour le chargement du retour.

Dimanche 25 août

Pluie

Ce matin la cabane est calme. La journée pluvieuse d'hier a permis de prendre de l'avance dans le tri du matériel, et le début de cette journée pourrait bien prendre des allures de grasse matinée. Pourtant petit à petit tout le monde s'active et le chargement des fourgons est d'une efficacité fulgurante. En quelques heures la cabane est débarrassée et briquée, nous sommes prêts à partir à 10h30.

La descente se fait sans mot, c'est inutile, nous savourons le plaisir d'avoir pu, encore cette année, faire de belles découvertes, et nous imaginons déjà ce que le gouffre du Mail nous réserve comme surprises.

A 11h00 nous retrouvons Jacques BAUER que l'avancement de nos travaux intéresse. Sa première approche s'oriente plutôt vers le fait qu'à partir de -220m la cavité pourrait constituer une phase de creusement plus récente, ce qui expliquerait la configuration étroite que nous avons observée. Cette hypothèse nous amène à penser qu'il existerait, par exemple dans le P41, la continuation fossile du gros réseau par lequel nous arrivons depuis la surface.

Par ailleurs le changement de direction que la cavité opère à -240m montre la complexité de la fracturation du massif, ce qui en a fait une zone propice au creusement, mais nous ne pouvons pas nous aventurer pour autant à décrire la suite.

Ce qui est sûr c'est que le gouffre du Mail a des allures de grand gouffre et que nous n'avons pas fini de le fouiller.

DESCRIPTION DU GOUFFRE DU MAIL

Le gouffre est situé sur un lapiaz, à mi-pente du massif du Mail, à peu près sous son sommet. L'entrée est entourée de terrasses, recouvertes d'herbe et de fougères qui débordent dans le puits de 17 mètres et le masquent partiellement. Cette première verticale de forme ovoïde, creusée au profit d'un joint de strate, est fractionnée à – 6 m. Sa base est jonchée d'éboulis et de terre qui se déversent dans le toboggan puis dans le P 5 y faisant suite. Entre ces deux puits, une salle circulaire de 6 mètres de diamètre constitue le point de jonction avec le gouffre C 9. Au bas du P 5 c'est un petit méandre de quelques mètres de long qui nous conduit au P 10. Ce puits parfaitement tubulaire, nous amène à – 48 m, qui resta le terminus de cette cavité pendant longtemps.

C'est en 2001 que l'équipe du CDS 81 entame la désobstruction de la fissure aspirante. Plusieurs jours de désobstruction acharnés, conjuguant main d'œuvre et matériel approprié, et 17 mètres plus loin, le gouffre nous livre enfin son secret. Le méandre agrandi se jette dans un grand puits de 44 mètres, le départ de la verticale d'un diamètre de 2 mètres est parfaitement tubulaire sur une douzaine de mètres. Un peu plus bas, au milieu du puits, une grosse arrivée en plafond ajoute aux dimensions du puits.

A la base un méandre serpente entre les blocs pour se jeter ensuite dans une verticale de 6 mètres. Les proportions du gouffre deviennent gigantesques, la largeur est ici de 6 mètres, et le plafond se trouve au moins à 10 mètres. Un nouveau puits de 20 mètres y fait suite. Cette verticale ne se descend pas dans son intégralité, un petit pendule nous fait prendre pied sur un confortable palier et marque le départ d'un nouvel abîme de 20 mètres.

Sur le haut de ce puits on remarque sur la paroi des nodules de dégradation du calcaire. Ces nodules se forment notamment lors de karstification en périodes tropicales, ce qui tend à indiquer que le départ du creusement du gouffre se serait effectué bien antérieurement à la dernière glaciation.

De la base du P 20, au sommet du P14 un petit réseau a été exploré. La galerie de ce dernier devient impénétrable au bout d'une trentaine de mètres.

Le P 14 se descend contre paroi et, sa base est percée sur un coté par un petit puits qui reste encore inviolé, car son sommet reste impénétrable. En enjambant un petit muret, qui semble être construit de main d'homme, on découvre dans toute sa splendeur un puits de 41 mètres. Le plafond du puits disparaît à nos yeux pour se fondre dans l'obscurité de cette cathédrale souterraine. Sur une paroi du puits, une petite arrivée d'eau trahit la présence d'une cheminée. Sa base est parsemée de galets arrondis par l'écoulement des eaux provenant du plafond. La cote de moins 200 mètres est maintenant atteinte.

Le puits suivant, méandrique, profond de 10 mètres environ, a des proportions plus raisonnables, mais reste toujours pénétrable. Un méandre fait suite à cette verticale, qui avant l'intervention musclée de notre équipe, était impénétrable. Plusieurs dizaines d'heures de désobstruction au burineur thermique viendront à bout des 45 mètres de galerie exigüe. Ce travail acharné nous conduira au sommet d'un puits de 34 m. La tête de ce dernier, composé d'une roche buriné par la force des eaux, ne se descendra pas dans sa totalité, un petit pendule nous dépose dans un méandre où nous rencontrons un premier écoulement d'eau. Cet amont reste encore vierge de toute exploration.

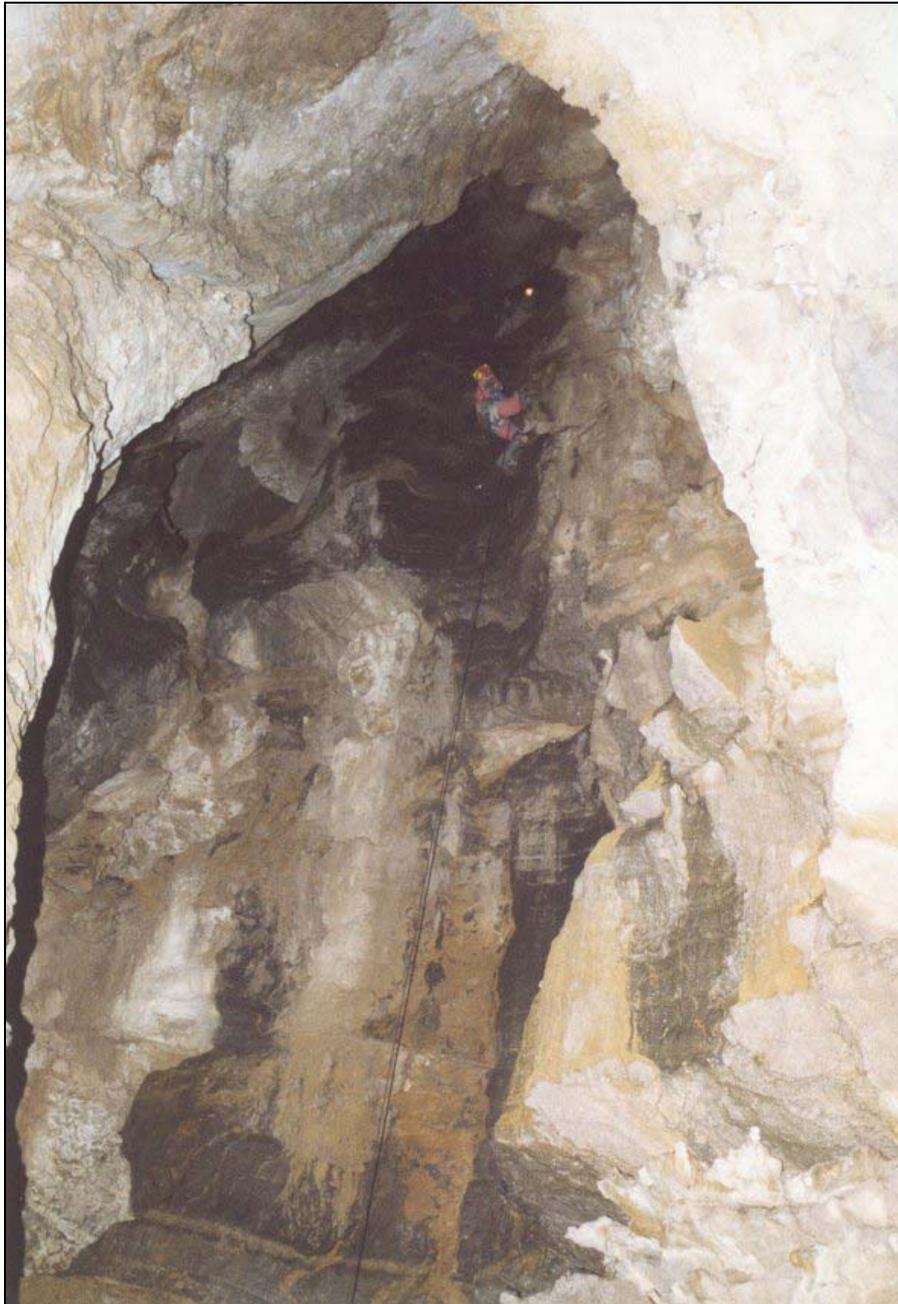
À partir de ce point la galerie se divise en deux parties, les volumes sont alors divisés d'autant, sans pour autant être impénétrable. Un second écoulement rejoint le méandre à moins 253 m. Il ne s'ajoute pas au premier et va se jeter dans un puits de 17 m. Le fin de cette verticale de trois mètres de long pour un mètre cinquante de large bute sur un méandre d'une dizaine de centimètres de largeur et 3 ou 4 m de haut. La désobstruction de cette galerie n'est pas envisageable, à cause des écoulements qui arrosent l'intégralité de la base du puits.

À -253 m à l'ouest, se prolonge le premier méandre, entrecoupé de trois puits P22, P15 et P36 creusés aux dépens de la même diaclase. Le diamètre des deux premiers puits varie entre 3 et 4 m. Le méandre qui donne ensuite accès au P 36 a nécessité quelques désobstructions. Dès les premiers mètres dans celui-ci, règne une atmosphère inquiétante, il faut en effet effectuer une reptation sous quelques blocs coincés au-dessus de notre tête.

Dès que l'on débouche dans le puits, la tête en avant, l'aspect imposant ne manque pas d'impressionner, il dépasse les huit mètres de long pour une largeur de plus de 4 m. Le haut de cet impressionnant vide souterrain se perd dans l'obscurité. Après avoir franchi une vire de quelques mètres, nous prenons pied sur un confortable palier, qui n'est autre qu'une galerie ascendante parallèle au puits. Cette dernière n'a pas été encore explorée. Un petit filet d'eau la parcourt, ce qui nous permet d'aménager un petit coin repas. En face de cette salle à manger, on peut remarquer sur

la paroi une petite arrivée d'eau, qui vraisemblablement provient du P17 que l'on a rencontré en amont. Au bas de cette verticale de 36 mètres après un ressaut de 4 m, le méandre se rétrécit pour devenir impénétrable. Seul un violent courant d'air ascendant parcourt la galerie.

Toutefois au milieu du puits un pendule nous révèle un méandre fossile coupé de deux verticales de 10 mètres. Le fonds de ce réseau se superpose à peu de chose près au terminus du P36. Les travaux de désobstruction seront donc au programme du camp 2003. La cote moins **333 m** est atteinte.



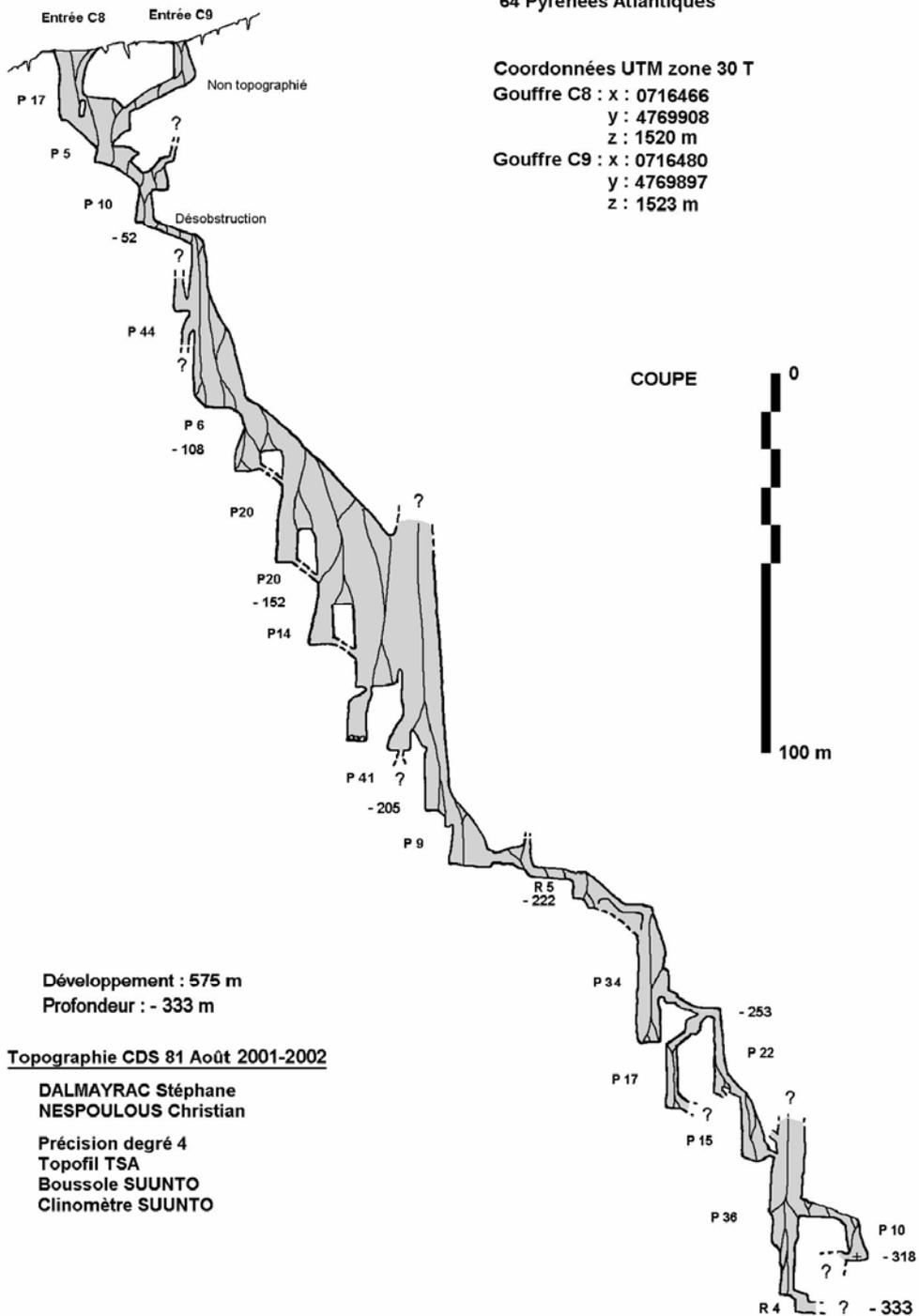
Le P44 à moins 100 mètres.

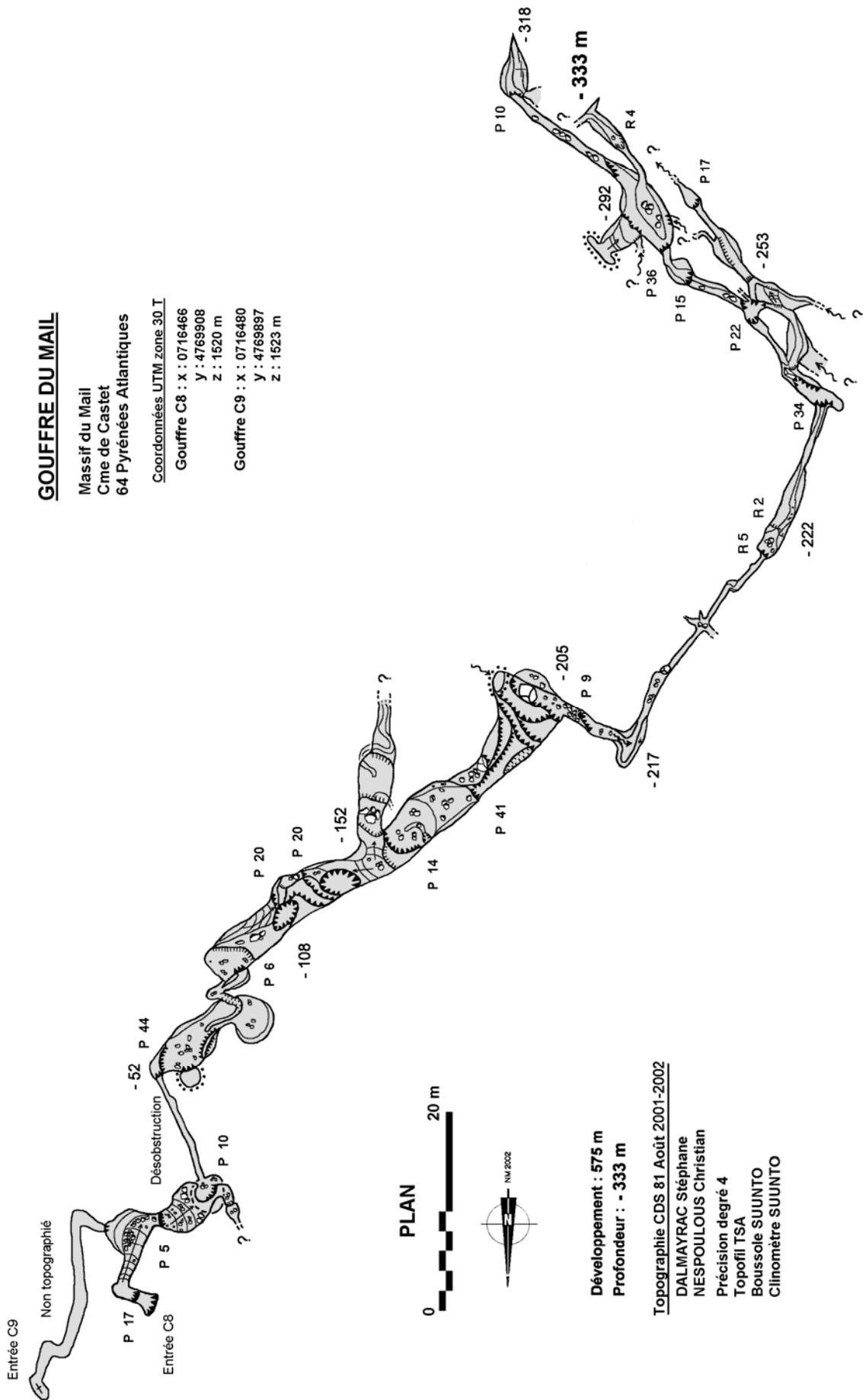
GOUFFRE DU MAIL

Massif du Mail
Cme de Castet
64 Pyrénées Atlantiques

Coordonnées UTM zone 30 T

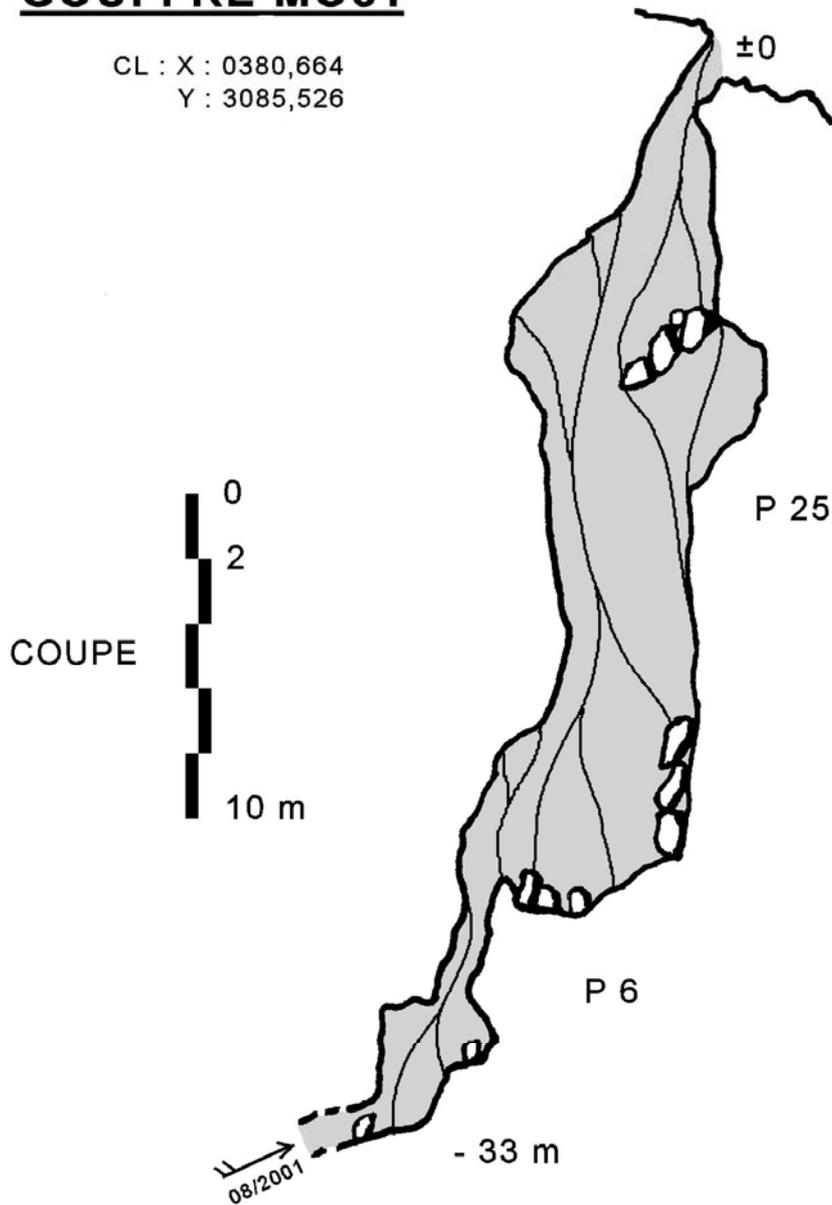
Gouffre C8 : x : 0716466
y : 4769908
z : 1520 m
Gouffre C9 : x : 0716480
y : 4769897
z : 1523 m





GOUFFRE MOc1

CL : X : 0380,664
Y : 3085,526



Topographie 2001 Sylvain Boutonnet CDS 81
Précision degré 4